

RAYMOND LAPRÉE

# La sagesse des 9-12 ans

*30 vies chez monsieur Lazhar*

Préface d'YVES DURAND





## **La sagesse des 9-12 ans**

30 vies chez monsieur Lazhar



# **La sagesse des 9-12 ans**

30 vies chez monsieur Lazhar

PAR RAYMOND LAPRÉE

*Préface d'Yves Durand,  
concepteur du test AT.9*



Presses de  
l'Université Laval

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année du Conseil des arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Financé par le gouvernement du Canada  
Funded by the Government of Canada

| **Canada**

Maquette de couverture: Laurie Patry  
Mise en pages: Diane Trottier

© Presses de l'Université Laval. Tous droits réservés.  
Dépôt légal 2<sup>e</sup> trimestre 2017

ISBN 978-2-7637-3405-7  
PDF 9782763734064

Les Presses de l'Université Laval  
[www.pulaval.com](http://www.pulaval.com)

Toute reproduction ou diffusion en tout ou en partie de ce livre par quelque moyen que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite des Presses de l'Université Laval.

*À Kim, ma petite-fille, qui emprunte le chemin  
aventureux de la profession d'enseignante avec toute la  
générosité que je lui connais.*

*À Nicolas, mon petit-fils qui fut mon premier sujet  
9-12 ans à consentir avec plaisir à passer le test AT.9*





# Table des matières

<b>Préface</b> .....	XI
<b>Remerciements</b> .....	XV
<b>Introduction</b> .....	1
<b>Chapitre 1</b>	
<b>Une théorie validée de l'imaginaire :</b> de Gilbert Durand à Yves Durand, vers la psychagogie .....	7
Les degrés de signifiante de la symbolique .....	13
Monsieur LAZHAR, un éducateur type de la psychagogie .....	18
Une école « bien tenue » comme les autres .....	18
Une implosion émotive .....	20
Le difficile équilibre de la vie .....	21

## QUI SONT CES 30 VIES?

<b>Chapitre 2</b>	
<b>Vivre toutes voiles dehors,</b> <b>chez les 9-12 ans</b> .....	25
Alberto .....	27
Bastien .....	29
Cloé .....	32
Doriane .....	34
Érik .....	36
Flavie .....	38
Guy .....	41
Hugo .....	43
Ian .....	45
Jade .....	48

La trame commune des histoires héroïques .....	51
Combat type .....	51
Les valeurs en cause .....	53
Les stratégies déployées .....	57
Conclusion .....	59
<b>Chapitre 3</b>	
<b>Déguster la vie, chez les 9-12 ans .....</b>	<b>61</b>
Kim .....	63
Léa .....	66
Mia .....	68
Nicolas .....	71
Olivier .....	74
Perline .....	77
La trame commune des histoires d'intériorité et de convivialité .....	79
Euphémiser l'affrontement et favoriser l'harmonie .....	79
Les valeurs promues .....	81
Les stratégies déployées par les jeunes .....	82
Quelques perspectives d'un accompagnement psychagogique .....	83
Conclusion .....	84
<b>Chapitre 4</b>	
<b>La sagesse déjà là, chez les 9-12 ans .....</b>	<b>85</b>
Quettie .....	87
Rémi .....	89
Sami .....	91
Tomy .....	94
Urielle .....	96
Victor .....	98
Windy .....	100
Xavier .....	103
Yris .....	105
Zico .....	108
Le tronc commun à tous ces jeunes imaginaires .....	110
Se porter à la défense d'un environnement naturel ou d'une cause sociale .....	111
Se porter à la défense de sa propre vie .....	112
Se porter, de façon imprécise, à la défense de la vie .....	112

<b>L'ampleur du combat</b> .....	113
Il y a des combats extrêmes .....	114
Il y a des combats plus convenus visant à résister au péril qui s'introduit de façon récurrente dans un univers ordinairement paisible et plus intime. ....	114
Il y a deux cas de combats perdus, l'un funeste et l'autre prophétique .....	115
<b>Les stratégies adoptées par les jeunes dont les structures de l'imaginaire sont Duex.</b> .....	116
Simplement affronter le monstre avec confiance et gagner .....	116
Compter sur un arsenal de haut calibre .....	117
Écouter son intuition .....	117
Combiner rationalité et intuition. ....	117
Faire confiance à ses acquis et se concerter .....	118
(Stratégie négative) Bien se connaître, recourir à des complicités et restreindre ses envies .....	118
<b>Les univers mythiques systémiques symboliques (uss): une catégorie à part ...</b>	119
<b>Anne-Lyne</b> .....	120
<b>Jean-Louis</b> .....	123
<b>Dorie-Claude.</b> .....	127
<b>Marc-André</b> .....	129
<b>Le tronc commun à tous ces jeunes imaginaires</b> .....	133
Mutation de l'espace-temps .....	133
Fantaisie prenant figure de symbole .....	133
Vision universalisante .....	134
Résonance mythologique .....	134
Distanciation des auteurs par rapport à leur propre biographie .....	136
<b>Chapitre 5</b>	
<b>La psychagogie – Un accompagnement sur le chemin vers soi</b> ....	137
<b>Comment faire habilement ce travail d'accompagnement?</b> .....	138
La gestuelle .....	140
La perception sensitive .....	140
La parole. ....	141
Le style expressif .....	142
L'action .....	142
<b>Accompagner, à la manière de la psychagogie</b> .....	144
Intervenir auprès des jeunes dont l'univers mythique est polarisé par la perspective diurne. ....	145
Intervenir auprès des jeunes dont l'univers mythique est polarisé par la perspective nocturne .....	148
Intervenir auprès des jeunes dont l'univers mythique constitue un système à double polarité .....	149

**Chapitre 6**

<b>La clairvoyance imaginaire des 6-7 ans et autres cas</b> .....	155
Les tests AT.9 déstructurés chez les 9-12 ans .....	155
L'imaginaire des 6-7 ans et l'AT.9 .....	159
Une éducatrice centrée sur ses élèves .....	160
Une découverte bouleversante .....	161
Une pratique à développer .....	162

**DES CHERCHEURS TÉMOIGNENT****Chapitre 7**

<b>Vie spirituelle et épanouissement personnel des jeunes</b> .....	165
---	-----

**Chapitre 8**

<b>Les données scientifiques à la source de ce livre</b> .....	177
<b>En guise de conclusion</b> .....	189

## Préface

**L** *a sagesse des 9-12 ans*: s'agissant d'un livre s'ouvrant sur la reconnaissance de la valeur universelle du symbolisme pour exprimer – au-delà de la « spécificité » culturelle – ce qui constitue le fond authentique de l'imaginaire, nous reconnaissons d'entrée la voie suivie par Raymond Laprée dans sa recherche consacrée à la pédagogie. Ainsi sommes-nous assuré que le lecteur trouvera dans ce travail une mine de motifs pour enrichir sa réflexion sur l'imagination créatrice. À cela, pour ma part, je dois ajouter que la découverte de cet ouvrage a été fort impliquante. En effet, il se trouve qu'ayant choisi d'appuyer son exposé relatif à « la pratique d'une approche pédagogique » sur une application figurative de l'imaginaire, l'auteur de ce livre utilise une méthode élaborée par mes soins (AT.9). De plus Raymond Laprée et moi-même avons la même source théorique: la conception anthropologique des « structures de l'imaginaire » selon Gilbert Durand. Paradoxalement, cela n'est pas sans entraîner quelques décalages d'acception sur certains points, mais s'avère d'une réelle utilité pour la découverte d'un ouvrage dans lequel théorie, expérimentation et application psychopédagogique sont intimement liées. Le grand mérite du travail de Raymond Laprée est d'intégrer avec souplesse les travaux de Gilbert Durand (sur la notion de symbole notamment), pour soutenir l'approfondissement sémantique de ses documents alors que l'AT.9, axé sur une procédure plus rigide (plus « scientifique » en quelque sorte), n'aurait pas eu la même portée pratique en vue de la finalité recherchée. Car la perspective « psychagogique » annoncée dans l'ouvrage de Raymond Laprée recèle une véritable esthétique de la vie. Il ne s'agit pas d'un simple catalogue d'activités, mais d'une guidance élaborée sur une convergence d'observations puisées dans des questionnaires, sur l'analyse du comportement social lié aux diverses activités scolaires et extrascolaires, auxquelles s'ajoute l'exploitation des données de l'AT.9. Ce qui est visé par cette méthode est une compréhension des

besoins «individuatifs» de chaque «pré-adolescent», en vue de définir «le meilleur accompagnement à faire pour favoriser son plein épanouissement». Dans cette perspective, l'information sur l'imaginaire extraite de l'AT.9 – son «décodage symbolique» – prend toute sa valeur en étant remarquablement et quasi cliniquement explicitée.

Dès le chapitre 1, Raymond Laprée propose au lecteur de découvrir ses références théoriques, sachant notamment lui présenter, avec un sens pédagogique raffiné, des éléments utiles afin de l'aider à s'orienter dans la pensée de Gilbert Durand. Dans ce but il sait adapter les ancrages conceptuels de celui-ci en les illustrant métaphoriquement à partir d'exemples tirés de l'actualité (décrite «avec son lot d'évènements tragiques»). Il effectue ainsi l'inventaire des termes récapitulant certaines notions (par exemple, celles relatives à la connaissance des «degrés de signifiante symbolique») ou encore en éclairant les dénominations données aux structures (héroïque, mystique), voire en les qualifiant : ainsi le couplage diurne/nocturne se définit comme «polarisation dualiste», «l'état systémique de l'imaginaire» étant, lui, constitué d'une «nécessaire tension entre deux pôles». À propos de cet ensemble de données, à la fois théoriques et appliquées, je voudrais apporter quelques compléments. Disons tout d'abord que ceux-ci sont amplement justifiés dans une perspective énoncée par Gilbert Durand lui-même, pour qui «l'expérimentation clinique permet d'affiner les qualifications structurales, de nuancer les dénominations et même de corriger ce qu'une structuration plus théorique laisse passer comme incertitude».

Sur le qualificatif «héroïque», il faut rappeler que notre emploi de ce terme sous une forme symboliquement unifiante (la structure héroïque) est lié à l'expérimentation AT.9 où la représentation d'univers mythiques centrés sur le personnage-héros – selon une modalité qualifiée de «force de cohésion héroïque» – a été préférée à l'expression «structures schizomorphes». Celle-ci est en effet trop ambiguë pour désigner clairement cette classe figurative très lisible de l'AT.9. Ainsi, dans les structures anthropologiques de l'imaginaire (SAI), Gilbert Durand intègre certes l'imaginaire héroïque dans le régime diurne, mais il ne le retient que partiellement (cf. «Les symboles diairétiques») comme fil conducteur pour définir la polarité diurne. Raymond Laprée, pour sa part, s'attache par contre à expliciter «toutes les images de langage qui rendent compte de cette polarité imaginaire héroïque» dans une magistrale amplification

symbolique du « vivre toutes voiles dehors » ainsi qu'à analyser méthodiquement la « trame commune » des histoires héroïques présentées.

Appliquée aux SAI, la notion de système trouve sa véritable origine dans la recherche concernant la classification des premiers documents AT.9, en liaison avec les travaux de Stéphane Lupasco. Or, cette notion – reprise par Gilbert Durand dans les annexes I & II des SAI – exprime une tension antagoniste formelle entre un pôle hétérogénéisant et un pôle homogénéisant dont l'identification est liée à la perception subjective ou objective portée à un ensemble d'images considéré. Ainsi, plutôt que d'être envisagé selon un couplage figuratif thématique, articulé directement sur le couple héroïque/mystique (ainsi que je l'avais suggéré à l'auteur des SAI), cette approche ouvre l'acception formelle d'un objet imaginaire. Autrement dit, dans ce contexte, une production AT.9 (ou même un univers mythique quel qu'il soit) est un système. De leur côté, selon la perspective de Stéphane Lupasco, les structures héroïque et mystique forment un couplage qualifiable de « systémologique » dont les divers niveaux d'actualisation de leur figuration ont été établis (productions intégrées, surpolarisées, « impures »).

La perspective systémique – au sens de l'existence d'une tension « équilibrée » entre deux pôles – est celle que retient Raymond Laprée. Ainsi, à propos de l'imaginaire des 9-12 ans, il note que « garçons et filles présentent un profil imaginaire systémique, c'est-à-dire formant un système d'équilibre entre les tensions polaires ». Cependant – et à juste titre –, il réserve l'application de cette qualification aux doubles univers existentiels (Duex) et se montre plus réservé avec les univers systémiques symboliques (USS) en les affectant cependant du qualificatif « systémique ». Cela génère une problématique d'autant plus intéressante qu'elle concerne les USS, dont les polarités « défient le décodage habituel en les enveloppant d'une réalité virtuelle qui prend place uniquement dans la tête de son créateur ». Par l'étiquette USS, Raymond Laprée désigne donc « une catégorie à part » constituée de représentations comportant un symbolisme restant dispersé dans son organisation (« c'est un paysage perdu si on veut; il n'a ni queue ni tête. C'est un dessin où tout est possible » indique Anne-Lyne qui en fait d'ailleurs une analyse pertinente), mais extrêmement riche d'images symboliques, parfois saisissant de créativité comme la personnification de l'eau et du feu dans un couple : « L'eau ou M<sup>me</sup> Eau est tombée amoureuse du feu ! »,

précise l'auteur, Marc-André dans son récit. Il y a là un apport expérimental nouveau où explose véritablement la créativité des « pré-adolescents », et cela dans des images où Raymond Laprée perçoit une mutation de l'espace-temps, une fantaisie prenant figure de symbole, une vision universalisante ainsi qu'une résonance mythologique.

Enfin, arrêtons-nous au chapitre 6 dans lequel Raymond Laprée analyse les caractéristiques des AT.9 « non structurés ». On sait que la notion de structure dans l'AT.9 peut être comprise sous un angle thématique ou selon une modalité formelle. C'est ainsi qu'un univers mythique sera soit effectivement structuré (qualifié « d'intégré »), soit, inversement, non structuré et même « déstructuré » (s'il y a régression) ou encore « pseudo-déstructuré ». Ce cas – où l'apparence figurative éclatée du dessin peut être expliquée par des précisions textuelles – intéresse particulièrement Raymond Laprée. Le terme « pseudo-déstructuré » résume même sa démarche, car il l'applique aux protocoles classés « non structurés » dans un souci affirmé de rechercher des données positives chez un enfant. Ainsi, il utilise les éléments issus de diverses formes ou sources dans sa compréhension d'une production AT.9 donnée. Il ne s'arrête sur la question de la classification au test que pour y voir « le problème du classificateur qui n'arrive pas à attribuer une catégorie claire au test ». Raymond Laprée montre ainsi que, pour l'utilisateur de l'AT.9 se situant dans une perspective psychagogique, c'est l'échange avec l'enfant permis par l'image symbolique qui importe ; ce n'est pas la performance.

Merci Raymond Laprée de nous offrir un ouvrage nous faisant découvrir la psychagogie par un livre aussi attachant. Merci aussi pour des observations et des analyses qui donnent véritablement à penser.

Yves Durand



# Remerciements

**M**erci à mon collègue et ami Louis-Charles Lavoie, professeur à l'Université de Sherbrooke, qui s'est penché avec moi pendant des journées entières sur les tests des 109 jeunes de 9 à 12 ans pour découvrir la fibre personnelle de chacun et chacune.

Merci à Christian Bellehumeur, professeur à l'Université Saint-Paul (Ottawa), mon collègue et fidèle ami toujours enthousiasmé par les multiples avenues que font découvrir les structures anthropologiques de l'imaginaire.

Merci à Marie-Anne Risdon, une compagne et amie des premiers moments de l'implantation du service d'animation à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire dans les écoles du Québec; son énergie mise au service de cette profession est indéfectible.

Merci aux collègues de l'équipe de recherche sur l'imaginaire des jeunes de 9 à 12 ans (voir l'entrevue au chapitre 8) et aux assistantes et assistants de recherche.

Merci à Diane Hardy, mon épouse et ma première auditrice, lectrice, réviseuse et commentatrice de tout ce que contient ce livre.

Merci à celles qui ont accepté de lire et de commenter mon manuscrit, en cours de travail: mon amie Michèle Matteau, écrivaine dont la plume bien affûtée a été maintes fois récompensée; et Suzanne Blouin qui, par sa fonction d'animatrice à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire pour la commission scolaire de la Vallée-des-Tisserands, me sensibilisait à la réalité du « terrain » éducatif.

Merci à tous ceux et celles qui ont assisté avec grand intérêt à mes cours sur l'imaginaire et l'AT.9 aux Universités de Sherbrooke et Saint-Paul, également à ceux et celles qui ont participé à mes ateliers et séminaires de formation sur la théorie durandienne de l'imaginaire.

Merci enfin à monsieur Denis Dion, directeur général des Presses de l'Université Laval, qui sait accueillir personnellement les projets d'édition des auteurs, à la grande différence de la pratique ayant cours chez beaucoup d'autres éditeurs. Son attentive collaboration est des plus appréciées. Je le prie de transmettre mes remerciements à toute son équipe qui a si bien soutenu mon projet d'écriture.

# Introduction

« Plus simple [que le pluralisme empirique de la culture], le point de départ psychologique est également plus général. C'est ce qu'a bien vu l'ethnologue Lévi-Strauss lorsqu'il constate que la psychologie du tout petit enfant constitue bien le "fond universel infiniment plus riche que celui dont dispose chaque société particulière". Chaque enfant "apporte en naissant, et sous forme de structures mentales ébauchées, l'intégralité des moyens dont l'humanité dispose de toute éternité pour définir ses relations au monde..." Le milieu naturel peut donc apparaître à la fois comme une complication, mais surtout comme une spécification de certaines ébauches psychologiques de l'enfance, et l'ethnologue trouve l'expression heureuse lorsqu'il qualifie l'enfant de "social polymorphe". » (Gilbert Durand, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, 1992, p. 45) La référence à Lévi-Strauss est la suivante : *Structures élémentaires de la parenté*, Édition Mouton & Co, 1967:108.

**L**es deux grands maîtres de l'anthropologie cités en exergue s'entendent sur le fait qu'un enfant est une richesse infinie ; sans problème, il peut devenir un Chinois ou un Mélanésien ou un Ivoirien ou un Serbe ou un Brésilien ou un Canadien. Il est malléable au point de pouvoir épouser n'importe quelle culture. À 10 ans, à 40 ans ou à 60 ans, il sera devenu lentement le produit d'une seule culture, peut-être de deux ou trois si les circonstances l'ont amené à changer de territoire, mais évidemment pas de toutes les cultures. Il aura ainsi acquis sa « spécification » dans le genre humain, disent les maîtres cités. Aura-t-il perdu tout le reste du fond universel ? Non, mais il l'aura peut-être perdu de vue et ne s'y sera donc nullement exercé. L'inconscient lui aura occasionnellement rappelé l'existence d'un réservoir informe d'où émergeant, le plus souvent la nuit, d'étranges scénarios symboliques qui renseigneront le rêveur endormi ou éveillé sur le potentiel d'humanité dont il dispose encore. Il y aura accès

moins par ses acquis culturels que par le processus de la symbolisation, ce que des auteurs ont appelé *l'enchantement du monde* et que, dans le présent livre, nous nommerons les *univers mythiques*.

C'est à l'aide du test archétypal à 9 éléments (ou AT.9) que nous allons révéler chez 30 jeunes de 9 à 12 ans le potentiel humain que voile le plus souvent leur vécu culturel. Voilà déjà tout un programme puisqu'il faut expliquer la théorie de l'imaginaire d'où origine ce test, et le test lui-même, ensuite la recherche faite en contexte québécois où ont été puisées nos données, et enfin l'angle éducatif sous lequel nous dévoilons ce riche bassin d'humanité aussi présent en bas âge qu'à l'âge avancé de la vie. Avouons immédiatement que l'intention première de ce livre est de fournir un matériel de réflexion sérieux et novateur à toute personne qui s'attribue quelque responsabilité éducative auprès des jeunes. *La sagesse des 9-12 ans*, c'est le titre du livre et il reflète bien notre découverte. Nous voulons le dire aux parents et aux grands-parents, aux enseignants et enseignantes, à tout le personnel scolaire ou institutionnel engagé dans l'administration ou la prestation de services complémentaires ou sociaux, à tout instructeur en loisirs culturels ou sportifs, aux policiers ayant souvent affaire à la jeunesse, et même à tout citoyen qui partage un certain espace public avec les jeunes: **les jeunes de 9 à 12 ans sont aussi capables de sagesse que nous**. Si, en terminant ce livre, le lecteur ou la lectrice partage notre regard admiratif sur la richesse, peut-être jusque-là insoupçonnée, d'un jeune qu'il ou elle côtoie, et encore mieux si le goût lui prend d'entrer en dialogue avec ce jeune, l'auteur sera comblé. Quelque chose quelque part aura changé, un brin de meilleur monde aura été engendré!

Avant toute autre présentation générale du livre, je désire exprimer ma grande reconnaissance au professeur honoraire Yves Durand d'avoir accepté de signer la préface du livre. Tout en poursuivant une carrière de psychologue et en ayant été longtemps engagé dans son département de psychologie à l'Université de Savoie, il a créé le test AT.9 puis en a raffiné les détails techniques pendant des décennies à l'aune des théories de l'interprétation symbolique. Lors de travaux d'interprétation de 109 tests faits en équipe principalement en 2011-2012 (lire au chapitre 8 les détails sur cette recherche fournis dans l'entrevue du professeur Christian Bellehumeur), le professeur Durand nous a fréquemment pourvus de ses conseils; un approfondissement plus qualitatif des mêmes tests s'est poursuivi jusqu'à la publication de ce que le lecteur trouvera dans ces pages.